

Grand Périgueux

Un nouvel hôpital, mais des lits en moins

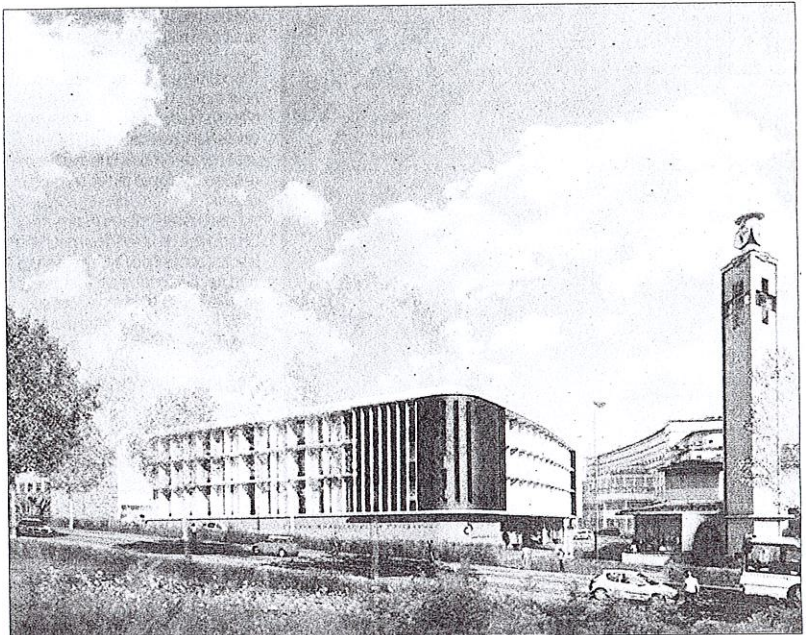
SANTÉ En 2019, le futur centre hospitalier abritera 550 lits contre 600 actuellement

ÉMILIE DELPEYRAT
e.delpeyrat@sudouest.fr

C'est maintenant acté depuis un an : le centre hospitalier de Périgueux fera l'objet d'importants travaux de restructuration entre janvier 2017 et l'été 2019. Outre la réhabilitation du vieux bâtiment D qui n'abrite plus que le service de pneumologie, est également prévue la construction d'un bâtiment neuf de 14 200 m², dont 9 500 m² utiles, à l'entrée du centre hospitalier.

Présenté comme fonctionnel et économe sur le plan énergétique, le projet de futur hôpital comporte un seul bémol de taille : le nombre de lits en baisse. Président de la Commission médicale d'établissement (CME) du centre hospitalier, le docteur Yannick Monseau a fait ses comptes. La nouvelle configuration des bâtiments autorisera la présence de 550 lits en médecine-chirurgie-obstétrique (MCO), contre 600 actuellement. « Le projet initial était de 80 millions d'euros. Sa dernière version atteint les 50 millions. Ce changement conséquent de budget a inévitablement entraîné une révision du nombre de lits disponibles », analysait, hier, en marge de la cérémonie des vœux de l'hôpital, le responsable de son service polyvalent de réanimation.

« Réformer ses pratiques » Pour compenser la perte de places, direction et professionnels vont



À l'entrée de l'hôpital, le nouveau bâtiment abritera à lui seul environ 240 lits. DOCUMENT MICHEL BEAUNAIS

devoir s'adapter. Plus d'hospitalisation à domicile (HAD), plus d'hôpital de jour, plus d'hôpital à la semaine : la durée moyenne des séjours (DMS) va rapidement être appelée à évoluer.

Le dernier rapport de la Chambre régionale des comptes, dévoilé en octobre, pointait la faiblesse en termes de HAD. Mais il faut croire que le rattrapage est en marche. Le directeur du centre hospitalier, Thierry Lefebvre, l'a souligné dans ses vœux, la HAD est en développement, avec en plus de ses 23 lits à Périgueux, sept nouveaux lits à Nontron et sept autres à Ribé-

rac. L'hospitalisation à la semaine également, avec la création d'une antenne à Nontron au mois de novembre et l'ouverture récente d'une unité de 14 lits destinés à accueillir les patients des unités de cardiologie et de diabète-endocrinologie. « L'idée est de continuer sur cette voie engagée localement depuis maintenant plusieurs années, en proposant des alternatives aux hospitalisations de longue durée, quand c'est possible », précise le président de la CME.

Réformer ses pratiques, dans un contexte budgétaire toujours plus contraint, demandera des efforts

à la communauté médicale. Mais Yannick Monseau est confiant : « Nous continuerons à avancer pour rester attractifs », conclut-il.

PASSAGE DES EXPERTS

L'hôpital de Périgueux recevra, du 8 au 12 février, la visite des experts de la Haute autorité de santé (HAS). Pendant quatre jours, les représentants de cet organisme public indépendant vérifieront les bonnes pratiques des équipes médicales et administratives de l'hôpital. À la clé, une nouvelle certification (la 4^e) pour l'établissement.



Hier après-midi, la direction de l'hôpital, le maire Antoine Audi et le président du Grand Périgueux Jacques Auzou ont décoré 70 agents de la médaille du travail. PHOTO ARNAUD LÖTH

Chantier : l'hôpital paiera 46 millions

Le coût de la deuxième tranche des travaux de l'hôpital a été arrêté à un peu moins de 50 millions d'euros (48,7 millions). L'État s'est engagé à financer le chantier à hauteur de 3 millions. Les presque 46 millions restants seront à la charge de l'hôpital, qui va s'appuyer pour moitié sur ses fonds propres et pour moitié sur un emprunt auprès des banques.

Autre temps, autres mœurs. Lors de la première opération de restructuration au milieu des années 2000, l'État avait consenti à verser une aide au surcoût de 7,2 millions d'euros, afin d'accompagner l'hôpital dans ses investissements et la gestion de ses emprunts. « Cette subvention sur le long terme court toujours, précise Thierry Lefebvre, le directeur de l'hôpital. Cette fois, l'aide est moindre, mais l'État reste généreux avec nous. »